

## Nuit de la Lecture – 5

### *Le cœur de l'Angleterre* Jonathan Coe

Paru en 2019 chez Gallimard, *Le cœur de l'Angleterre* nous fait un récit, plein d'humour et teinté d'un peu de mélancolie, des années qui ont conduit au Brexit, à travers la vie d'une famille et de ses proches.

P 241 à 244

- Vous serez peut-être obligés de rester alliés avec les lib-dem vous autres.
- Ce ne serait pas un problème, mais ça n'arrivera pas. Nous allons obtenir la majorité absolue. Nous en sommes tout à fait convaincus. C'est ce que nous disent les sondages.
- Mais vous venez de dire que vous n'en teniez aucun compte.
- Nous ne tenons aucun compte des sondages *en général*, mais il nous arrive de commanditer les nôtres, et ceux-là nous leur faisons confiance.

Doug soupira de nouveau.

- Ok, venons-en aux faits.
  - C'est ça, rentrons dans le dur.
  - Exactement. En page 72 du programme : « Un vrai changement dans nos rapports avec l'Union européenne ».
- Nigel s'illumina : « C'est juste. Il s'agit d'un point crucial au programme. Presque son unique argument de vente, à vrai dire.
- Alors moi je ne sais pas qui a écrit ça, mais ça a le mérite d'être clair. « Seul le Parti conservateur assurera un vrai changement et un vrai choix quant à l'Europe, par un référendum pour ou contre d'ici la fin 2017. »
  - C'est juste.
  - Et vous êtes sûr que c'est une bonne idée ?
  - C'est celle de Dave. Bien sûr que oui.
  - Mais s'il y a un référendum et qu'on vote la sortie ?
  - Eh bien on sortira. Les gens auront parlé. »

Doug avait beau être impressionné par cet attachement indéfectible à la

démocratie directe, il ne put s'empêcher d'objecter : « Sauf que les gens ne s'intéressent pas tant que ça à l'Union européenne. Chaque fois qu'on demande au public de faire la liste de ses préoccupations principales, il cite l'éducation ou le logement, et l'UE n'arrive même pas dans les dix premières. » Le visage de Nigel, jusque là empreint de perplexité, s'éclaira. « Ah, vous parlez du public, mais moi je pensais aux gens, pardon.

- Comment ça, les gens ?

- Les gens du parti conservateur qui font tout ce foin autour de l'Europe tant détestée, et qui ne la fermeront pas tant qu'on n'aura pas pris des mesures.

– Ah, ces gens-là.

- Ceux-là.

- Alors c'est pour ça que Cameron promet ce référendum, pour les faire taire ?

- Ne dites pas de bêtises, Douglas. Tenir un référendum sur un sujet aussi grave dans le seul but de faire taire quelques voix discordantes dans son propre parti ? Ce serait très irresponsable de sa part.

- Mais c'est en ces termes que vous venez de l'expliquer.

- Du tout, je n'ai rien dit de tel. Vous ne l'avez pas lu, le programme ?

- Bien sûr que si.

- Eh bien, on explique ici pourquoi nous proposons le référendum. » Il prit l'exemplaire de Doug sur la table, où il était resté plié à la page en question. « Ecoutez : « Le futur gouvernement conservateur se donnera pour principe que l'appartenance à l'Union européenne dépende du consentement des Britanniques. C'est pourquoi, après l'élection, nous négocierons un nouveau statut pour l'Angleterre dans l'Europe. Et ensuite nous demanderons aux Britanniques s'ils veulent rester dans l'Europe sur ces nouvelles bases ou la quitter. Nous tiendrons ce référendum d'ici la fin 2017, et nous en respectons l'issue ». On ne saurait faire plus simple, non ?

- Une seconde. Vous en avez oublié un bout.

- Ah ?

- Oui, donnez-moi ça, une petite omission.

- Je ne crois pas.

- Cette phrase sur le consentement du peuple ...

- Oui ?

- Juste après, là... » Doug prit la brochure des mains de Nigel et parcourut

rapidement la page. « Oui, c'est ici : « L'appartenance à l'UE dépend du consentement du peuple britannique, et ces dernières années, ce consentement s'est réduit à très peu de chose. »

- Exact, c'est un fait.

- Autrement dit, l'initiative de Cameron est un pari extrêmement risqué.

- Pourquoi dites-vous ça ?

- Parce qu'il propose d'organiser un référendum alors qu'il sait d'avance que la majorité tiendra à un fil. »

- Nigel secoua la tête et émit des claquements de langue réprobateurs. « Ah, vous les gens de plume, franchement, Douglas ! Avec votre interprétation délirante des choses. Vous prenez une formule tout à fait claire, tout à fait innocente, et vous la tordez, vous la déformez.

- Je suppose que vous pourriez toujours faire dépendre le résultat d'une majorité augmentée, mettre la barre à soixante pour cent, quelque chose comme ça.

- Cette idée a été émise, en effet, mais ce ne sera pas nécessaire.

- Pourquoi ?

- Parce que le référendum aura une valeur purement consultative.

- Ah bon ? Mais ce n'est pas ce qui est dit : « Nous tiendrons ce référendum d'ici la fin 2017 et nous en respecterons l'issue. » On voit mal qu'il soit purement consultatif dans ces conditions...

- Mais si. Ça veut dire que les Britanniques nous donneront leur avis et que nous l'écouterons. » Comme Doug ne paraissait pas outre mesure convaincu par cet argument, il ajouta : « D'ailleurs, est-ce que ce serait si terrible qu'on quitte l'UE ? En tant que socialiste, vous devez lui trouver bien des défauts. Voyez comment elle a traité ces pauvres Grecs, par exemple. »

- Doug finit son cappuccino et se leva en rangeant le programme dans la poche de son manteau. « Certes, mais je présume que Cameron veut rester dans l'Europe.

- Bien entendu.

- Auquel cas je trouve qu'il prend un pari périlleux en proposant un vote à majorité 50 /50 sur un sujet où il pense déjà que l'opinion publique est divisée à parts égales.

- C'est un pari, oui, un pari colossal. L'avenir du pays décidé sur un coup de dés.

Dave est prêt à prendre ce pari et c'est ce qui fait de lui un leader fort et résolu. »

- Impressionné comme toujours par la logique acrobatique de Nigel, Doug lui serra la main et lui posa une dernière question :

- « Donc, Cameron promet ce référendum sans s'inquiéter une seconde ?

- Il pourrait s'inquiéter, répondit Nigel en boutonnant son manteau, mais au bout du compte il n'aura pas lieu.

- Pourquoi ?

- Parce qu'il est impossible qu'il obtienne une majorité absolue. Tous les sondages le disent. Vous ne les lisez pas Douglas ? Vous devriez ... »

-----